

Avec le diocèse, en route vers la Terre Promise

Suite à l'invitation de Mgr Laurent Camiade pour vivre une journée intergénérationnelle et festive, le 25 mai 2024, à Rocamadour, c'est sous un soleil radieux que plus de 300 personnes se sont retrouvées à partir de 9 h 30 pour vivre cette fête diocésaine qui avait pour thème « **En route vers la Terre Promise** ».

Cette journée fraternelle était animée par les différents mouvements et services du diocèse de Cahors. Le fil conducteur de la journée était de vivre la traversée du désert comme le peuple d'Israël guidé par Moïse.

Les nombreuses activités et moments forts de cette journée (jeux, ateliers en équipe, enseignements, messe) ont ainsi permis aux participants de se rencontrer, de découvrir la Parole de Dieu et de prier ensemble.

Dès 9 h 30, tous les participants, après avoir traversé la Mer Rouge, se sont retrouvés dans le désert (camp Saint-Jean-Paul II), pour constituer les 12 tribus d'Israël.

A 10 h, Martin, responsable animateur, a remis les « Exodiales » à chaque tribu, afin de partir à l'assaut de 6 étapes sur les 10 proposées sur l'Exodiale : la manne, l'eau du rocher, Théophanie/Décalogue, le veau d'or, le serpent d'airain, l'Arche d'Alliance, cantique de Moïse, Sabbat, la tente de la rencontre, la bataille avec Amalec.

Tous les quarts d'heure, Guillaume sonne de sa trompe de chasse afin d'annoncer la fin et le changement d'atelier.

A 12 h, verre de l'amitié, suivi du repas festif. Puis, à 13 h 30, temps « spi » pour les jeunes et ados avec des activités spirituelles et ludiques.

A 14 h, Mgr Laurent Camiade propose aux adultes un temps d'enseignement : « La prière à la maison ». Pour les enfants de plus de 12 ans, c'est Chantal et Delphine qui animent un atelier sur la prière ignatienne, tandis que Gisèle et Suzanne s'occupent des plus petits.

Pour clore cette belle journée, une messe est célébrée en plein air à 15 h 30, présidée par Mgr Camiade, accompagné par l'ensemble des prêtres et diacres présents à cette fête diocésaine.

Merci à toutes les petites mains, aux différents animateurs des ateliers et à l'équipe élargie de la Pastorale des Jeunes du diocèse d'avoir orchestré cette journée.

Kérygme ! Un message de notre Evêque

Au conseil pastoral diocésain du 1^{er} juin, nous sommes revenus sur la démarche Kérygma de l'Eglise en France. Il s'agissait de prendre conscience qu'il est aujourd'hui indispensable d'annoncer la foi au Christ Ressuscité qui nous sauve, dans un monde où beaucoup n'en ont jamais entendu parler.

.../...

Le Père Etienne Michelin a écrit que « *Dès son origine le christianisme est constitué en minorité, une minorité d'un type tout à fait unique. La force de son message lui impose de consentir à cette réalité, au point qu'il perd force et pertinence transformatrice lorsqu'il s'installe dans une attitude de « parti majoritaire* ». »

Ainsi les 7.135 adultes baptisés à Pâques en France, si on les compare aux 51 % des 68 millions de Français qui se déclarent sans religion, sont une petite minorité. Mais cette minorité marque de plus en plus nos communautés du fait, justement, de la force de conviction et la détermination personnelle nécessaires pour se dire chrétien dans un monde qui ne paraît plus l'être.

Dans notre diocèse, le phénomène des quêtes spirituelles qui conduisent à la découverte de Jésus-Christ et de son Eglise, apparaît également. Nous le voyons dans nos paroisses.

Se pose alors la question de l'accueil que nous faisons à ces convertis ou ces recommençants. Ils portent en eux quelque chose du souffle de l'Esprit que nous avons peut-être à redécouvrir si nous sommes simplement installés dans des habitudes religieuses.

Pour autant, il ne serait pas juste non plus de minimiser la créativité des catholiques qui sont là depuis leur enfance et veulent faire connaître aux autres la joie du Christ qui les habite et qui porte leur existence depuis toujours.

.../...

Concrètement, nous ressentons comme nécessaire d'ouvrir de plus en plus des lieux de rencontre, d'écoute et de dialogue fraternel. Aussi bien entre chrétiens qu'avec des personnes en recherche, nous ne pouvons vivre sans cette obligation de partager ce qui brûle en nous.

Etymologiquement, le *Kérygme* est un cri de victoire, le cri de la joie d'être sauvés, le jaillissement intérieur de ce qui ne peut être gardé pour soi. Celui-ci est porteur d'une réelle gratuité, en même temps que d'une nécessité incompressible. Soyons donc des minorités rayonnantes !

(Editorial de la « Revue Eglise du Lot », n° 26.)